Rapport d’Expérience
Antoine Gravier
04.08.2025 • 26.05.2026

Oslo, Norvège
Arkitekur- Og Designhøgskolen I Oslo (AHO)

Introduction 03
Lettre de motivation 04
Cadre de vie 06
Enseignements 14
Aventures 26
Conclusion 34
Annexes 38

Fuir l'ordinaire
Projet Erasmus

Toute(s) première(s) fois

“Mais les vrais voyageurs sont ceux-là seuls qui partent
Pour partir ; cœurs légers, semblables aux ballons,
De leur fatalité jamais ils ne s’écartent,
Et, sans savoir pourquoi, disent toujours : Allons !”

(Baudelaire Charles.
“Le Voyage”, Les Fleurs du Mal, 1857)

Certain.es étudiant.es candidatent auprès de plusieurs universités partenaires avec une volonté avant tout : voyager, découvrir d’autres pays et d’autres cultures, quelle que soit la destination. L’intention première n’est alors pas nécessairement de choisir un lieu précis, mais simplement de partir. Je crois qu’à ce moment-là, je ne le comprenais pas vraiment. Faire un Erasmus, chercher une alternance, poursuivre simplement son cursus de Master puis entrer dans le monde du travail : voilà, finalement, les choix qui semblaient s’offrir à nous. Après trois années passées à Marseille, trois années à découvrir l’architecture à travers le projet, les conférences et les cours, j’ai progressivement ressenti qu’il manquait quelque chose d’essentiel à ma formation : visiter, habiter, éprouver des bâtiments construits. Ne pas seulement se confronter à la théorie, mais se faire sa propre idée du métier et des différentes manières de construire qui constituent aujourd’hui la richesse de l’homme : l’acte de bâtir.

Je me suis donc décidé à quitter Marseille quelque temps, curieusement attiré par l’ailleurs, par l’autre. Mais comment choisir parmi tant de destinations ? Pour moi, le choix était finalement très simple : je ne voyais qu’un seul endroit où aller. Je n’ai demandé qu’Oslo comme destination. La Scandinavie m’attirait, même si, à relire aujourd’hui ma lettre de motivation, je serais bien incapable de donner une raison précise à ce choix. Il y avait quelque chose de plus instinctif. Parfois, il faut accepter de ne pas tout maîtriser, se laisser porter et se lancer, les yeux quelque peu aveuglés par ses propres rêves.

Au-delà du lieu, du pays ou même de l’expérience Erasmus, ma motivation était avant tout personnelle : je voulais fuir l’ordinaire. Éprouver l’inconfort d’une autre langue, me confronter à la nouveauté, perdre quelques repères et retrouver une forme d’excitation dans des études aussi passionnantes qu’éprouvantes. Fuir l’ordinaire, c’était finalement accepter le changement et s’ouvrir au monde.
Oslo était donc mon unique choix. Une école qui m’attirait, une ville que j’avais envie de découvrir, un pays dont les paysages ne demandaient qu’à être explorés. Mais la destination était particulièrement demandée : dix-huit candidatures pour seulement deux places. Je n’y comptais donc pas vraiment. Et pourtant, ça a fonctionné. La lettre de motivation peut vous faire gagner des points mais il semble surtout que ce soit vos notes qui priment.

Enfin, par pudeur, par manque de courage ou simplement parce que je ne savais pas encore ce que je voulais, j’avais initialement candidaté pour un seul semestre, celui d’automne. J’ai finalement décidé de prolonger mon séjour afin de suivre également les cours du second semestre à Oslo, qui se sont d’ailleurs révélés être de bien meilleurs choix que les studios d’automne — nous y reviendrons.
Tout cela pour dire que, si vous en avez la possibilité, je vous conseillerais de candidater directement pour une année plutôt que pour six mois. Six mois, c’est court. Au moment où vous commencez réellement à prendre vos marques dans une nouvelle ville, à comprendre son fonctionnement, à rencontrer de nouvelles personnes et à vous sentir chez vous, il est déjà presque temps de repartir.

À vingt ou vingt-deux ans, je peux vous assurer que vous ne regretterez pas d’être partis plus longtemps. Alors mettez de côté, pour un temps, votre quotidien marseillais. Partez découvrir de nouveaux horizons, de nouvelles écoles, de nouvelles manières de vivre et de faire de l’architecture. Soyez curieux, attentifs, disponibles.

Une expérience comme celle-ci ne se présente pas deux fois.

Pour candidater à un Erasmus, vous devrez constituer une lettre de motivation ainsi qu'un portfolio, qui vous rapporteront chacun plusieurs points. Gardez cependant à l'esprit que les notes obtenues au cours des semestres semblent primer sur la lettre de motivation. Oslo reste une destination assez difficile à obtenir : dix-huit candidatures pour seulement deux places, et uniquement pour les étudiants en master.

La lettre de motivation que j'avais rédigée à l'époque est finalement assez remplie de blabla et, avec le recul, pas forcément très convaincante… mais elle est passée ! Le plus important est surtout d'avoir conscience de la chance que représente un partenariat entre nos deux écoles. En arrivant à l'école, vous ne serez pas seulement un «étudiant» ou un «voyageur étranger» : vous serez aussi, d'une certaine manière, le représentant de votre école. Votre comportement, votre implication dans la vie étudiante et votre participation à la vie scolaire peuvent contribuer à faire vivre et à pérenniser ces partenariats. Celui avec Oslo, par exemple, n'existe que depuis 2024.

Au-delà de la destination elle-même, votre lettre de motivation doit donc aussi montrer que vous avez conscience de cette responsabilité et de ce que vous pourrez apporter en Norvège. Vous vous rendrez d'ailleurs rapidement compte que les Français n'ont pas toujours la meilleure réputation à l'étranger… et encore, nous ne sommes pas parisiens.

Pour le portfolio, il faut simplement garder en tête qu'il y a un début à tout. Votre premier portfolio ne sera probablement pas le meilleur, mais n'oubliez pas que vous le réalisez avant tout pour vous, et non pour les autres. Votre candidature doit donc être personnelle, sincère et motivante. L'objectif est de montrer votre univers, votre manière de penser et ce qui vous donne envie de partir, plutôt que de chercher à produire un portfolio « parfait » similaire en tous points à celui d'un ancien candidat…

La Norvège est un pays qu'il me tarde de visiter pour la beauté de ses paysages, ses fjords, ses montagnes, ses traditions, sa culture, et peut-être arriverai-je même à gouter leur poisson fermenté : le Rakfisk. J'aimerai découvrir les rapports qu'entretiennent les Norvégiens contemporains avec leurs traditions et leurs cultures passées. En effet, à travers mes lectures et les reportages que j'ai pu visionner, la ville d'Oslo me semble être une ville qui intègre l'architecture contemporaine à un ancrage architectural ancien. Avoir ainsi l'occasion de séjourner dans cette ville pour mes études pourrait m'apporter une autre vision de la « ville de demain » et une nouvelle façon d'habiter la ville.

Comme l'ENSA à Marseille, l'AHO est localisée en plein centre d'Oslo. Cette école, créée en 1945, aborde dans son programme le thème de la « forme bâti », un des thèmes pour lequel j'ai une attirance particulière. En effet, les questions de la forme, du « déjà-là », de l'identité et du « bâti », sont des notions que je cherche à mieux connaitre dans la construction de ma vision de l'architecture. Ce sont d'ailleurs des thèmes que je me suis permis d'aborder dans le Portfolio que je vous ai transmis, et que j'aurai l'occasion d'approfondir dans mon rapport d'études du 5ème semestre à travers ma thématique : « la forme comme expression d'une identité locale ».

À l'occasion de mes recherches personnelles sur l'école et de mes échanges avec l'un des étudiants de l'ENSA Marseille présent sur place actuellement, il apparaît que les conditions de travail à l'AHO sont très favorables à l'apprentissage et aux dialogues, avec une organisation des studios de projets composés de seulement 6 à 10 étudiants. Pouvoir aborder et partager des visions différentes de la ville de demain à travers ses enjeux environnementaux et sociétaux, serait un atout majeur dans ma progression et mon développement personnel.

L'idée de pouvoir intégrer l'AHO d'Oslo pour un ou deux semestre(s) me réjouit. Conscient de la qualité de ce partenariat entre nos deux institutions, je tiens tout particulièrement à représenter l'ENSAM en Norvège et pérenniser les échanges futurs entre les deux établissements.

Logement
SIO - Sofienberg

Étant très mauvais dans la gestion administrative des événements de la vie, j'ai évidemment attendu le dernier moment pour chercher mon logement à Oslo. Plusieurs personnes m'avaient alors conseillé de me tourner vers le marché privé, notamment les colocations, qui peuvent être une alternative intéressante aux logements étudiants.

Une autre possibilité consiste en effet à chercher une colocation directement auprès de particuliers. Certains sites comme Hybel ou Finn permettent de trouver des chambres ou des appartements en colocation. C'est une option qui peut être particulièrement intéressante si vous vous y prenez suffisamment tôt. Les loyers peuvent être relativement proches de ceux des logements étudiants, tout en offrant un cadre de vie assez différent : appartements plus personnels, quartiers résidentiels, colocataires qui ne sont pas nécessairement étudiants ou Erasmus, et surtout une immersion plus directe dans la vie quotidienne osloïte. Comptez minimum 600€ dans le privé.
Dans mon cas, cependant, ma date d'arrivée approchant dangereusement, je me suis finalement contenté de candidater auprès de SIO, l'organisme qui gère une grande partie des logements étudiants à Oslo.

Habiter la capitale
Budget - coût de la vie

SIO propose également de nombreux services destinés aux étudiants, notamment des infrastructures sportives et différents équipements répartis dans la ville.

Pour le logement, plusieurs appartements sont proposés : des chambres individuelles avec cuisine et espaces communs partagés à l'échelle de la résidence, ou des appartements en colocation, généralement composés de deux chambres. Les différentes résidences et types de logements peuvent être sélectionnés lors de la candidature. Il vaut donc mieux s'y prendre tôt : les logements les plus intéressants partent rapidement.
Personnellement, je vous conseillerais notamment le SIO de Sofienberg, situé dans un quartier très central d'Oslo. Le loyer y était d'environ 550 € par mois, ce qui est particulièrement abordable pour la ville. L'école est accessible à pied, y compris en hiver, et la résidence est entourée de nombreux parcs.
Avec ces deux options, vous avez de bonnes chances de trouver facilement un logement à Oslo. Mais surtout, ne perdez pas de vue que vous allez y vivre une grande partie de votre année. Le logement n'est donc pas seulement une question de prix : son emplacement et son environnement auront une vraie influence sur votre expérience. Être relativement proche de l'école et du centre vous permettra de profiter beaucoup plus facilement de la vie étudiante, des sorties et de la ville.

CADRE DE VIE
Oslo

S'installer en Norvège, c'est intégrer un pays qui n'appartient pas à l'Union européenne, bien qu'il fasse partie de l'espace Schengen. Côté administratif, la démarche est fluide pour les ressortissants français : pas besoin de visa, une simple carte d'identité ou un passeport valide suffit. En revanche, si tu as une autre nationalité, anticipe au maximum car les démarches d'immigration se compliquent rapidement. Une fois sur place, ta priorité absolue sera d'obtenir le fameux BankID (l'identité numérique norvégienne), indispensable pour ouvrir un compte, payer en ligne ou accéder aux services publics. Ce statut d'élément extérieur à l'UE se ressent immédiatement sur le quotidien. La ville affiche un visage légèrement américanisé, structuré par des chaînes locales et une offre commerciale totalement déconnectée du paysage européen classique. Tu ne retrouveras pas tes repères d'enseignes habituels, ce qui impacte directement la manière de consommer et le portefeuille.

L'atout majeur d'Oslo réside dans son urbanisme résolument tourné vers l'extérieur. C'est une capitale verte où la frontière entre ville et nature s'efface : Un cadre végétalisé omniprésent, des parcs à chaque coin de rue, des forêts et un accès immédiat au fjord et à ses îles.

Bien loin de l'image de Marseille, la ville ici respire. Le printemps arrivant, les parcs sont bondés, la vie retrouve de sa couleur après les hivers rudes.

Enfin, en avance sur de nombreuses villes d'Europe, Oslo a réussi à limiter la voiture en ville mais c'est surtout le passage à la voiture électrique qui a changé la façon d'habiter la ville : Oslo est une ville très silencieuse, sans le vacarme des moteurs où tout ce fait à pied, à vélo ou en tram. Ce qui amène sur l'un des éléments majeur de l'experience Erasmus à Oslo : les saisons et le climat.

Vivre à Oslo exige de réapprendre à vivre au rythme des saisons et de la lumière. L'automne s'installe avec une douceur mélancolique, habillant la ville de feuilles mortes et offrant des températures encore agréables (20°C), idéales pour adopter le rituel local qui consiste à alterner entre un bain glacé dans le fjord et une séance de sauna. L'hiver transforme la ville, les températures chutent fréquemment autour de -14°C. Il faut s'équiper en conséquence. Oublions les tongs et les shorts, pendant l'hiver il faut faire du "layering" empiler les couches thermiques et les vêtements de ville pour ne pas tomber malade et profiter de la neige.

Le défi majeur reste la gestion de la luminosité, qui passe d'à peine trois heures de clarté par jour au cœur de l'hiver à des journées sans fin en plein été, où la nuit ne dure que deux heures. Cette obscure sobriété hivernale est parfois difficile à encaisser psychologiquement, et il est vivement conseillé de rentrer en France pendant la pause inter-semestre de janvier pour faire le plein de soleil.

L'hiver commence dès Janvier, n'allez surtout pas penser que la ville d'Oslo que vous aurez quitté en décembre sera la même en Janvier vous risqueriez d'être surpris par 1m de neige fraiche tous les jours. Evidemment avec autant de neige, comment ne pas vouloir aller faire des sports d'hiver ? Pour profiter pleinement de l'hiver sans se ruiner, le réseau BUA est un atout formidable : il s'agit d'un service d'emprunt entièrement gratuit de matériel sportif, permettant de récupérer des skis de fond ou des patins à glace pour aller profiter directement des pistes de Sognsvann ou des patinoires de la ville.

Budget et Vie de quartier
Grünerløkka

La vie à Oslo s'avère particulièrement chère et la notion de bon plan y est quasiment absente. Même en faisant extrêmement attention à ses dépenses, il faut prévoir un budget mensuel minimum compris entre 1 000€ et 1 800€. Les courses alimentaires représentent un poste important, imposant de fréquenter les supermarchés discount comme Rema 1000 ou Kiwi et d'éviter les produits importés hors de prix. Mais c'est surtout la vie nocturne et les sorties qui pèsent lourdement sur les finances. Avec un monopole d'État strict sur les alcools forts et une pinte de bière qui tourne en moyenne autour de 15€ dans les bars, la sobriété devient presque une nécessité budgétaire...

Il faut également faire très attention à la gestion de sa trésorerie initiale. Les bourses Erasmus ne doivent pas être considérées comme une rente immédiate car elles sont versées très tardivement, parfois seulement au mois de décembre. Il est donc indispensable d'avoir de quoi avancer l'intégralité de ses loyers et de ses dépenses de vie pour les premiers mois, sous peine de se retrouver dans une situation financière très délicate.

L'expérience osloïte est indissociable du quartier de Grünerløkka, sans doute le secteur le plus agréable de la ville. Traversé par la rivière Akerselva, très végétalisé et coloré, c'est un secteur dynamique, rempli de cafés et de friperies où il fait bon résider et étudier. Le Quartier se situe légèrement en retrait du fjord et des grands monument ce qui en fait un quartier sans voiture avec des infrastructures pensées pour les piétons et les trams. Agréable été comme hiver, le quartier se compose de petits immeubles sur 3 étage maximum, un quartier à échelle humaine très prisé. C'est d'ailleurs ici que vous passerez certainement une majorité de votre temps car de nombreuses résidences étudiantes y sont implantées. L'École d'architecture et de design (AHO), implantée au cœur de ce quartier, offre un cadre idéal. Bien loin de la grandeur du campus universitaire en périphérie de la ville, l'école est quant à elle parfaitement implantée dans le coeur d'Oslo. Pour les premières soirées Erasmus, notez qu'une association étudiante de l'école existe et tient notamment le AHOPUB, un lieu de rassemblement incontournable où l'ambiance des jeudis soirs est excellente et où la pinte ne coûte que 4€, une exception salvatrice dans la ville. Pour les amateurs de musique, le bar BLÅ, situé au bord de l'eau dans ce même quartier, offre une programmation formidable et gratuite tous les dimanches soirs.

Au-delà des adresses répertoriées et des grands monuments de la ville, le meilleur conseil pour s'imprégner d'Oslo reste de flâner à pied sans itinéraire précis. C'est en vous perdant au hasard des rues, en longeant les quais ou en traversant des parcs secondaires que vous découvrirez la véritable âme de la ville et ses recoins les plus charmants.

J'ai organisé une petite liste de lieux, parc, bâtiments à visiter à Oslo et dans les alentours. Le conseil principal étant de s'impreigner de la culture locale : faire des barbecues dans le parcs, sur les îles au milieu des fjords, en hiver patiner sur le lac de Sognsvann ou faire de la luge sur la piste Korketrekkeren depuis les colines jusqu'au centre-ville. Pour finir, je vous conseille de prendre un abonnement sur le site DNT Norge (environ 25€ pour l'année) avec ce dernier vous aurez accès à plus de 1000 refuges dans toute la Norvège pour seulement quelques euros (5€ par nuit). Ce sont des chalets dortoirs dans les fôrets, sur les cimes, en montagne. C'est une activité très prisée des Erasmus qui profitent des week-ends pour partir profiter de la nature.
Vous pourrez voir quelques photos dans ce rapport avec la date et le lieu. Il ne faut cependant pas que vous découvriez tout ici car c'est surtout à vous de vivre votre propre expérience. Profitez-en et amusez-vous.

01	Oslo Bysykkel	Activités
02	Sognsvann	
03	Sørenga Sjøbad	
04	Sørenga Sauna	
05	Oslo Badstuforening Landkaia	
06	KOK Oslo Badstrue Aker Brygge	
07	Akerselva river	
08	Voldsløkka idrettspark	
09	Spikersuppa skøytebane	
10	Munch Museum	Bâtiments
11	Nasjonalmuseet	
12	Nasjonalmuseet Arkitektur	
13	Astrup Fearnley Museet	
14	Emanuel Vigelands museum	
15	Norsk Farmasihistorisk museet	
16	Deichman Bjørvika	
17	Oslo Opera	
18	Oslo Rådhus	
19	Akershus festning	
20	Det kongelige slott	
21	Stortinget	
22	Holmenkollbakken	
23	St Hallvards Kirke	
24	Ormøy Kirke	
25	Mortensrud congregation	
26	Trikkestallen Égal Teater	
27	Telthusbakken	
28	UFF Second Hand	Magasins
29	Fretex Arkivet	
30	Dapper	
31	Past Workshop	
32	Hunting Lodge	
33	Torso Vulkan Matériel d'Architecture	
34	Norli Universitetsgata Librairie	
35	Godt Brød Grünerløkka	
36	Blå	Musique
37	Fyrhuset Kuba	
38	Sørenga Parken	Parcs
39	Ekebergskråningen	
40	Sofienberg Parken	
41	Kubaparken	
42	Torshovparken	
43	Torshovdalen	
44	Botanisk hage	
45	Vigelandsparken	
46	Hovedøya	Fjord et Quartiers
47	Lindøya	
48	Bleikøya	
49	Bjørvika	
50	Aker Brigge	
51	Grünerløkka	
52	DNT Bekkensten 30min	DNT
53	DNT Nydalshytta 1h	
54	DNT Vikkelihytta 2h	
55	DNT Katnosdammen 4h	



25.09.2025 05 Mølleparken, Oslo

11


12.08.2025
Hakadal
DNT Nydalshytta
12

29.01.2026 Patinage Sognsvann



13

Arkitekur- Og Designhøgskolen I Oslo (AHO)

L'école à Oslo est particulièrement agréable. C'est une petite école située en centre-ville, le long de l'Akerselva, où j'allais souvent me poser avec des ami·es pour boire un verre. Le quartier est particulièrement vivant, et les étudiant·es de l'école participent grandement à son activité.

L'enseignement à l'école diffère assez fortement de celui que l'on peut connaître à Marseille. Les professeur·es sont très bienveillant·es, parfois même un peu trop, et connaissent beaucoup de monde, ce qui permet de rencontrer des personnes passionnantes, notamment lors des conférences organisées à l'école. Les studios de projet sont également très différents les uns des autres, ce qui permet d'avoir un choix assez riche de sujets et de thématiques à aborder.

Ce qui impressionne probablement le plus reste les équipements de l'école, qui donnent vraiment envie de travailler et d'expérimenter. L'école dispose de trois ateliers principaux, avec du matériel de pointe accessible à tous : un atelier bois, un atelier métal et un atelier plastique avec notamment des imprimantes 3D. Les moniteurs sont très compétents et peuvent vous aider pour quasiment n'importe quelle demande. L'atelier bois est certainement celui que vous utiliserez le plus : il permet de réaliser énormément de choses et encourage vraiment le travail manuel et la fabrication de maquettes. Il y a également une grande halle d'expérimentation, qui offre encore davantage de possibilités. (Pour vos maquettes, utilisez les ateliers pour produire vos propres baguettes de bois plutot que de les payer dans les magasins, vous diviserez le coût d'une maquette par 10 très facilement. Voir maquette p.21)

Les ateliers sont ouverts de 8h à 17h, tandis que l'école est accessible de 7h à 23h, 7 jours sur 7, avec la carte étudiante. Cela laisse donc beaucoup de liberté pour travailler, que ce soit pour les cours ou pour des projets personnels. L'ambiance d'atelier est d'ailleurs particulièrement agréable : chacun dispose de son espace de travail, ce qui permet de laisser ses affaires, ses dessins ou ses maquettes et de prendre réellement le temps de développer ses projets.

Pour ce qui est des cours, l'enseignement en Master est évidemment plus léger que celui de Licence que vous avez pu connaître à l'ENSAM. Les semaines sont principalement composées de deux enseignements : le studio de projet, qui occupe généralement deux à trois jours par semaine avec des corrections individuelles, des conférences et parfois des workshops, et l'« elective course », une sorte de séminaire qui a lieu un jour par semaine. Cette organisation laisse beaucoup de temps pour travailler en autonomie, expérimenter et approfondir ses recherches. Les Erasmus ont également accès à des cours de norvégien ainsi qu'à des séances de modèle vivant. Pour être honnête, je suis allé à quelques cours de norvégien mais je n'en ai pas retenu grand-chose : tout le monde parle anglais ici ! Tous les cours de Master sont en anglais et les Norvégiens ont un excellent niveau, pas seulement à Oslo mais également dans les campagnes. Leur anglais reste généralement assez « scolaire », ce qui le rend particulièrement facile à comprendre. C'est donc une destination idéale pour progresser en anglais ; étant moi-même assez mauvais au départ, j'ai constaté une amélioration très significative au cours de mon séjour.

Enfin, les studios et les electives sont à choisir avant le début du semestre. Le choix dépend des places disponibles et, pour les Erasmus, il n'est pas toujours possible d'obtenir son premier choix. Cela dit, les electives sont globalement très intéressants et certains permettent également de partir en voyage d'études ou de participer à des workshops à l'étranger. L'école organise aussi régulièrement des voyages et des workshops dans le cadre des différents enseignements, ce qui permet de sortir du cadre habituel de l'école et de découvrir d'autres contextes de travail.

ENSEIGNEMENTS
a.h.o

Matter and Motion
#1. Mediations

S7
Automne 2025

Le studio Matter and Motion #1 – Mediations, dirigé par Lisbeth Funck et Matthew Anderson, a été mon premier studio de projet de Master à l'AHO.

L'objectif du studio était de s'intéresser au « non-humain », un acteur souvent délaissé par les architectes au profit de l'Homme. Le sujet, volontairement abstrait et expérimental, nous invitait à dépasser les besoins humains pour comprendre les modes de vie, les comportements et les besoins d'autres espèces. Il s'agissait ensuite de traduire ces observations en un projet architectural composé de matière et de mouvement.

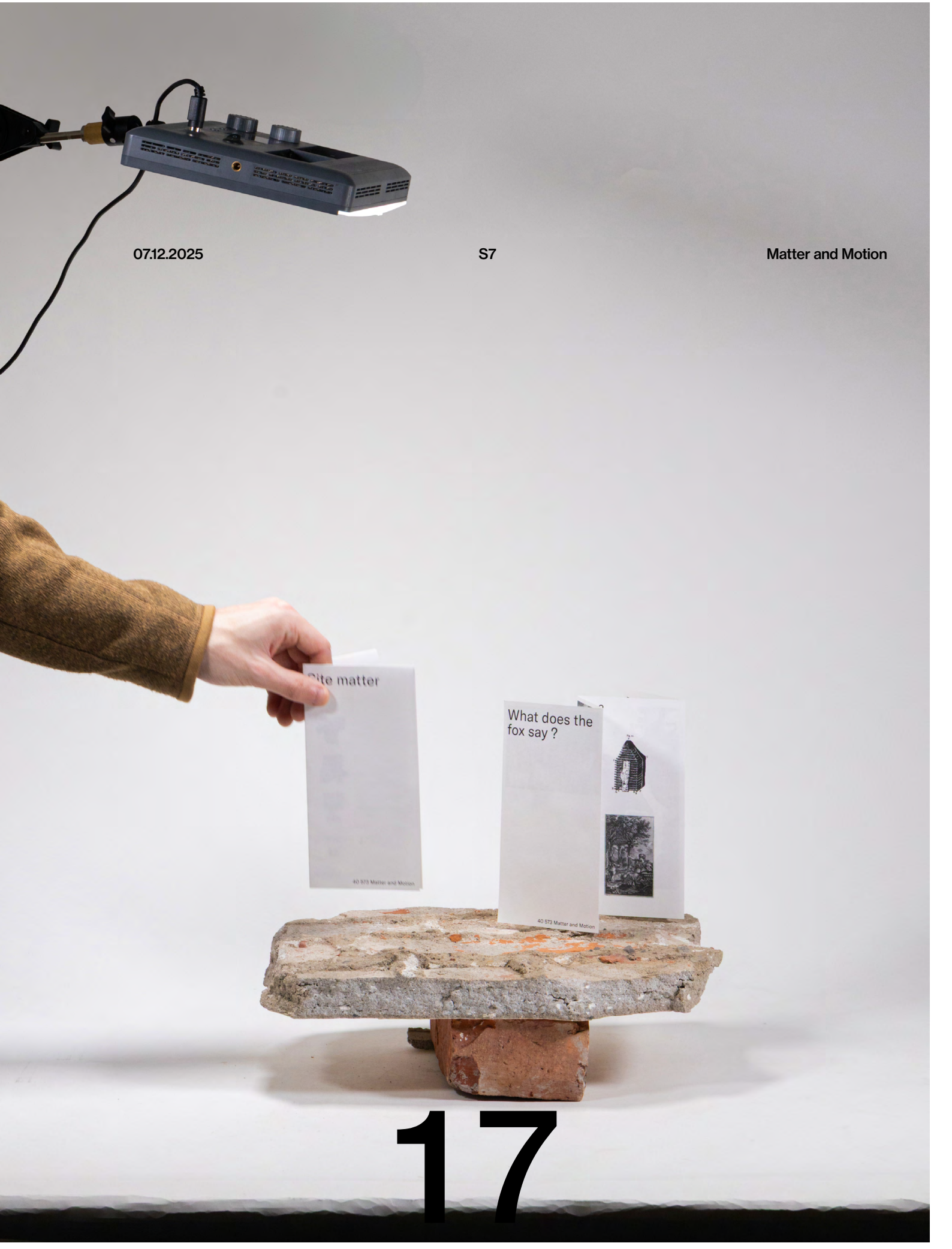
Le site d'étude était une décharge de gravats située à Hakadal, dans la campagne d'Oslo, d'environ 1 000m². Ce territoire avait été profondément transformé par l'activité humaine afin d'y stocker les débris issus de la démolition de bâtiments à Oslo. Le projet posait donc une question assez particulière : comment composer avec un territoire aussi artificialisé et hostile à la faune, tout en imaginant les conditions permettant le retour d'espèces locales progressivement chassées par cette transformation du paysage ?

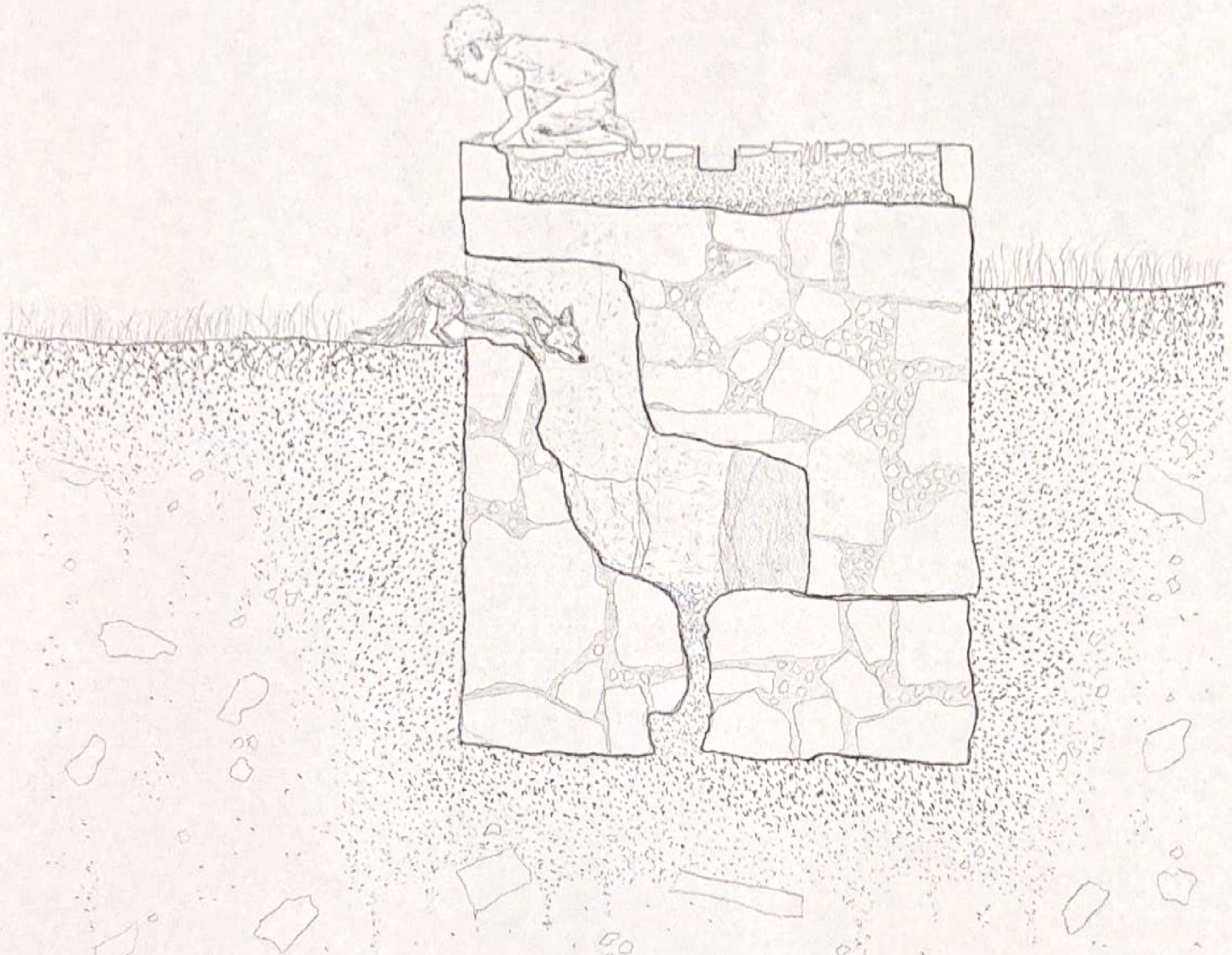
Le projet que j'ai proposé, intitulé « Free Cabins, But Not for You », propose ainsi de concevoir des abris destinés aux animaux, et notamment aux renards, particulièrement présents dans la région, en réutilisant les matériaux issus des ruines de la ville.

« L'architecture, c'est ce qui fait de belles ruines », disait Auguste Perret.
Dans ce cas, dessinons de belles ruines !

Free Cabins, But Not for You est donc un projet théorique d'abris pour le non-humain, installé au cœur de cette décharge de gravats. L'architecture proposée est volontairement fragile et temporaire. En sous-face, des « cabins » accueillent les animaux sauvages et leur offrent des espaces de refuge, tandis qu'en surface, un sentier de randonnée permet aux humains de traverser le site sans perturber directement ces espaces.

Plus qu'un simple projet d'abri, il cherche à révéler les conséquences de la destruction massive des bâtiments en ville et les impacts environnementaux liés au stockage de leurs ruines. Les gravats, habituellement considérés comme des déchets, deviennent ici la matière première d'une architecture destinée non plus à l'Homme, mais aux espèces qui habitent ou pourraient réhabiter le territoire.


ite matter
40.573 Matter and Motion
What does the fox say ?
40.573 Matter and Motion



07.12.2025 S7 Maquette plâtre, briques, parpaings, terre



19

J'ai demandé à poursuivre mon deuxième semestre de Master 1 à Oslo principalement pour pouvoir intégrer le studio de projet que je vais vous présenter ici. Si vous avez un jour l'opportunité de le suivre, foncez ! Ce studio a personnellement changé ma manière d'appréhender l'architecture, les études et même le métier d'architecte en général.

Dirigé par Lina Broström et Andrea Pinochet, Circular Prototyping est un studio un peu différent des studios de projets classiques. L'objectif est de condenser, en un seul semestre, les différentes étapes que peut traverser un projet d'architecture en agence : du concours et du développement du concept jusqu'à la production des dessins techniques, au permis de construire, aux réunions avec les clients et les ingénieurs, puis au chantier et à la livraison du projet. Cette année, le studio a eu l'opportunité de concevoir et de construire une tour d'observation à Skellefteå, dans le nord de la Suède, dans le cadre de la Society Expo 2026.

Le semestre s'est déroulé en plusieurs étapes. La première consistait en un concours interne entre les 17 étudiant·es du studio, chacun étant libre de proposer sa propre tour d'observation. Les projets ont ensuite été présentés devant un jury composé d'architectes, d'ingénieurs, de la directrice de la biennale et de représentants de la municipalité de Skellefteå.

Une fois le projet sélectionné, l'ensemble des étudiant·es du studio s'est transformé en une véritable petite agence d'architecture. Nous avons travaillé collectivement à la production des dessins techniques et au développement du projet retenu, tout en préparant le dossier de permis de construire nécessaire au lancement du chantier prévu en Avril 2026. Nous avons travaillé d'arrache-pied pour produire l'ensemble des documents dans les délais, tout en participant à de nombreuses réunions avec les ingénieurs, aux discussions techniques et aux différentes négociations liées au projet.

Puis, en mai 2026, nous sommes finalement partis à Skellefteå pour construire nous-mêmes le projet. Après plusieurs semaines de chantier sur place, la tour a été achevée et livrée en juin 2026.

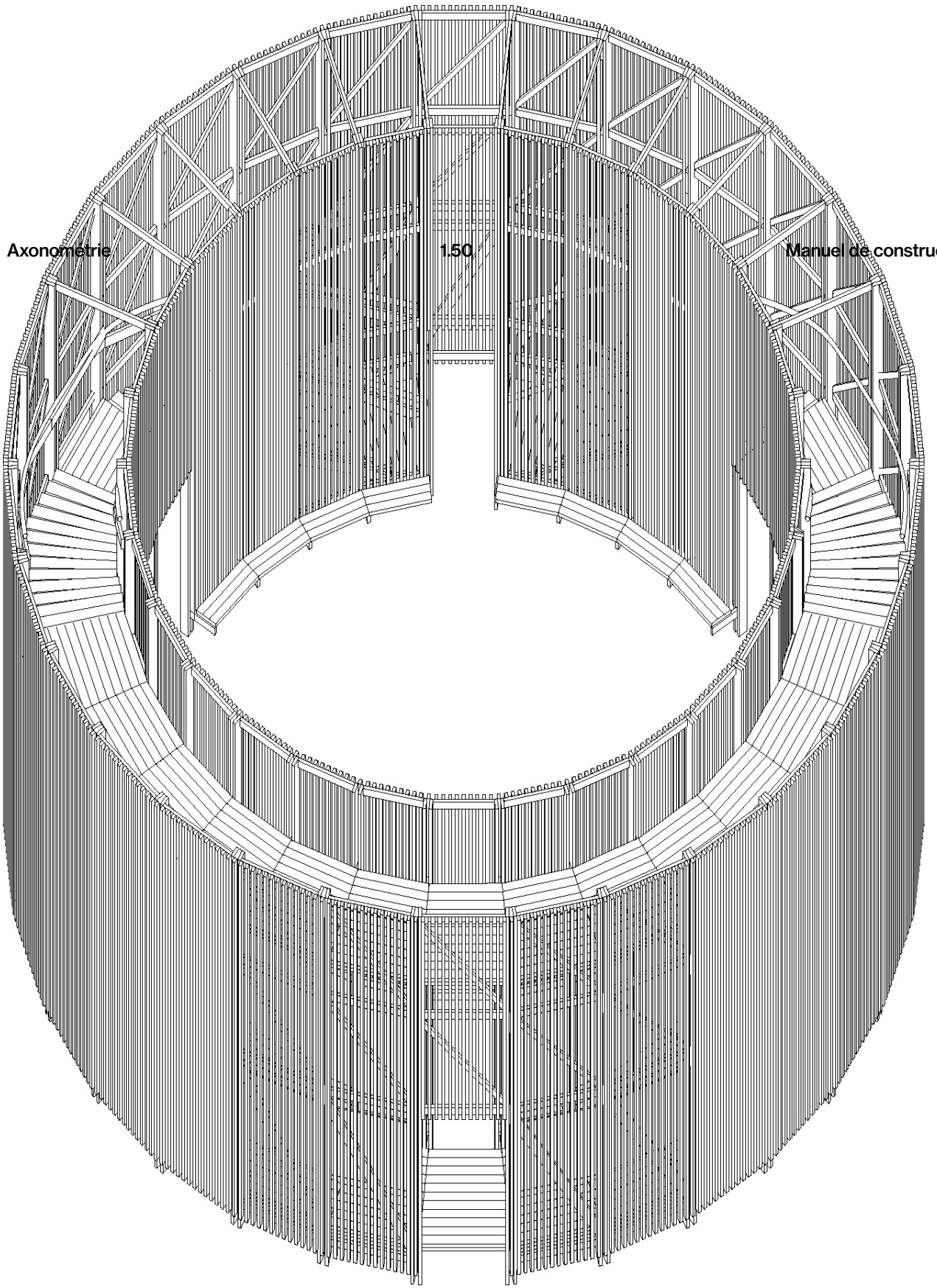
Au-delà de l'expérience architecturale, qui a été d'une richesse incroyable, ce semestre m'a surtout permis de découvrir concrètement ce que pouvait être le métier d'architecte : travailler en équipe, défendre des choix, négocier, résoudre des problèmes techniques, s'adapter aux contraintes et, surtout, voir un projet passer du dessin à la réalité.

C'est également au cours de ce semestre que j'ai rencontré des personnes qui sont aujourd'hui devenues des ami·es, avec qui j'ai partagé certains des moments les plus forts de mon Erasmus. L'architecture rassemble : concevoir, construire et bâtir ensemble sont des expériences qui créent des liens particuliers. C'est probablement ce qui fait de ce studio le semestre le plus enrichissant que j'ai vécu, aussi bien personnellement que professionnellement.

À côté du projet, j'ai également eu l'occasion, avec l'aide d'une des enseignantes, Andrea Pinochet, et d'un ami du studio, Joppe Feyearts, de concevoir un livre intitulé «Lilla Sara», du nom du projet. Celui-ci retrace l'ensemble du semestre, de la conception jusqu'à la construction de la tour. Le livre est aujourd'hui vendu en Norvège à plus de 300 exemplaires, mais une version PDF est également disponible gratuitement en ligne pour celles et ceux qui souhaitent découvrir plus en détail le projet et le fonctionnement du studio.

Je n'ai donc finalement qu'un seul conseil à vous donner : partez en Erasmus pour un an. Vous ne le regretterez jamais !







04.06.2026 | S8 | Livraison du projet

23


24



04.06.2026 S8 Livraison du projet

25

Partir, voyager, découvrir

Partir en Norvège pour les études, c'est une chose. Partir en Norvège, c'est aussi voyager. Le pays offre un terrain d'exploration exceptionnel : fjords, montagnes, forêts, cercle polaire, aurores boréales, refuges, bivouacs… Les paysages sont tellement variés qu'il est difficile de rester à Oslo tout un semestre sans avoir envie d'aller voir ce qui se trouve plus loin.

L'organisation des cours à l'AHO laisse justement une place importante au temps personnel, ce qui permet assez facilement d'organiser des voyages, y compris sur plusieurs jours. De mon côté, j'ai profité des trains, des avions et des bus pour parcourir la Norvège, mais aussi pour découvrir d'autres pays d'Europe. J'ai passé une grande partie de mes week-ends à voyager, parfois en organisant les choses plusieurs semaines à l'avance, parfois presque sur un coup de tête. L'un des grands avantages de l'Erasmus est d'ailleurs de rencontrer très rapidement d'autres étudiant·es dans la même situation. Beaucoup arrivent avec la même envie de découvrir le pays et de voyager, ce qui rend l'organisation très simple : une destination, quelques personnes motivées, un billet de train ou une voiture de location et c'est parti. Cette énergie collective est assez unique à vivre. Elle donne constamment envie de découvrir autre chose et de profiter au maximum du temps passé sur place. Il faut cependant avoir conscience que les groupes Erasmus évoluent rapidement. Une grande partie des étudiant·es arrivé·es au premier semestre repartent en décembre, tandis que de nouveaux étudiant·es arrivent en janvier. On peut donc avoir l'impression de recommencer de zéro au deuxième semestre. Mais c'est aussi ce qui rend l'expérience intéressante : on rencontre continuellement de nouvelles personnes et de nouveaux groupes avec lesquels partir à l'aventure.

Pour ce qui est de la Norvège, je pourrais écrire un livre entier sur tous les endroits que j'ai eu la chance de découvrir. Je vais donc me contenter de quelques recommandations, mais surtout vous laisser le plaisir de découvrir le pays par vous-mêmes. Si je devais néanmoins vous conseiller quelques expériences : un road trip dans les fjords en septembre, avec un passage par Allmannajuvet pour découvrir le projet de Peter Zumthor, monter jusqu'à Vardø en octobre, notamment pour découvrir le mémorial de Steilneset et peut-être apercevoir les premières aurores boréales ; Tromsø sous la neige ; ou encore partir en backpacking dans les Lofoten (j'y suis allé 10 jours, nous avons dormi chez l'habitant, le voyage n'a donc couté qu'environ 120€ nourriture et transports compris).

Evidemment l'expérience ne s'arrête pas aux frontières norvégiennes. Oslo est très bien reliée au reste de la Scandinavie, notamment grâce aux réseaux ferroviaires et à son aéroport. Il devient donc assez facile de partir découvrir Bergen, Stockholm, Malmö, Copenhague, Helsinki, Tallinn, mais aussi de poursuivre son voyage plus loin en Europe. C'est d'ailleurs quelque chose que j'ai particulièrement apprécié : voyager lentement lorsque c'était possible, prendre le train et voir progressivement les paysages et les territoires changer. L'Erasmus m'a permis de faire plusieurs voyages de ce type, et de découvrir une Europe que je connaissais finalement assez peu. On traverse des pays, des villes et des paysages très différents, tout en réalisant progressivement à quel point ces territoires restent connectés.

Mais surtout, je pense qu'il ne faut pas voir ces voyages comme une simple parenthèse où l'on « profite » de son Erasmus avant de retourner travailler. Tout ce que vous allez voir, vivre et expérimenter nourrit nécessairement votre manière de penser. Les paysages, les manières d'habiter, les matériaux, les infrastructures, les rapports au territoire ou simplement les modes de vie que vous découvrirez deviennent autant de références et d'expériences que vous pourrez réinvestir plus tard dans vos projets.

L'Erasmus, c'est donc aussi ça : comprendre que les études ne se résument pas à ce que l'on apprend dans une salle de cours. La culture, l'architecture et les manières d'habiter se découvrent aussi en voyageant, en observant, en expérimentant et en rencontrant d'autres personnes. Alors profitez-en pleinement : vous aurez rarement autant de liberté pour partir découvrir le monde.

AVENTURES

25.09.2025 Vardø Steilneset Museet



28

13.11.2025 Tromsø Cathédrale Arctique



29



07.05.2026 Lofoten island Norvège



31

22.04.2026 DNT Katnosdammen Norvège



33

Peut-on prévoir ce qui pourrait arriver pendant un Erasmus ? Probablement pas. Et c'est peut-être justement ce qui en fait toute la richesse : partir avec quelques attentes, mais découvrir une expérience que l'on ne pouvait pas vraiment imaginer avant de la vivre.
Il y a d'abord toutes ces premières fois :
Les premiers départs, les premiers voyages seul, les premières ruptures, les premiers repères à reconstruire, les premiers mots dans une langue étrangère, les premières rencontres avec des personnes que l'on n'aurait probablement jamais croisées ailleurs. Puis, petit à petit, ce qui semblait étranger devient familier. Une ville, une rue, une habitude, un café, des visages.

On accepte un certain inconfort, celui de ne pas toujours comprendre, de ne pas connaître les codes, de devoir aller vers les autres. Mais cet inconfort laisse rapidement place à quelque chose de beaucoup plus grand : des rencontres, des copaines, des amitié.es qui dépassent les frontières, ancrées à vie.
Quel plaisir, après tout, de savoir que l'on connaît désormais quelqu'un en Espagne, en Russie, au Chili ou encore à Hong Kong.

Pour moi, l'Erasmus a aussi été une forme de renaissance personnelle. Évidemment, chacun vivra cette expérience différemment, mais le retour peut avoir quelque chose d'étrange. Reprendre son quotidien, retrouver ses habitudes, revenir dans un environnement que l'on connaissait si bien peut parfois sembler plus difficile que de partir. Il faut alors accepter que quelque chose a changé, et surtout comprendre que l'Erasmus n'est pas une parenthèse que l'on referme en rentrant. C'est plutôt un point de départ.

Un départ vers une autre manière de regarder le monde, avec un peu plus d'humilité face à ce que l'on ne connaît pas, mais aussi avec l'envie de continuer à rencontrer, à partager et à s'intégrer ailleurs.

Et puis il reste une chose, peut-être la plus importante : la chance d'avoir été accueilli. Car partir en Erasmus, ce n'est pas seulement avoir la possibilité de découvrir un autre pays ; c'est avoir le privilège d'y être étranger tout en étant invité à y trouver sa place. D'être accueilli, aidé, intégré, parfois même attendu, dans un endroit qui n'était pas le nôtre.

Ce privilège mérite d'être gardé en tête dans un monde de plus en plus individualiste avec une peur de l'autre.
C'est peut-être ça, finalement, que l'Erasmus nous apprend le mieux : comprendre que l'étranger, pendant un temps, c'est nous. Et qu'il dépend alors des autres de nous faire une place, comme il dépendra un jour de nous d'en faire une aux autres.

CONCLUSION



27.05.2026 DNT Bekkensten Fin d'Erasmus



37

ANNEXES DU RAPPORT D'EXPERIENCE

Merci de remplir informatiquement ce document

Ce questionnaire nous permettra d'améliorer la connaissance de votre ville/pays d'accueil et d'aider ainsi à la mobilité des étudiants pour les prochaines années.

Nom : Gravier .....

Prénom : Antoine .....

E-mail (pour être joint par les étudiants d'autres promos) : antoinegravier.archi@gmail.com .....

Destination d'accueil : Oslo, Norvège .....

ANNEXE 1 : le contenu des enseignements

Nom et Email de votre enseignant référent dans l'établissement d'accueil :
Antoine Kilian……

Votre programme d'études (reproduire le tableau ci-dessous pour chaque matière figurant sur votre *learning agreement*) :

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°1	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
40573	**MATTER AND MOTION #1 Mediations**	Lysbeth Funck Matthew Anderson	24	±20h
CONTENU :	Concevoir un projet pensé à 90% pour le « non-humain » et à 10% pour les humains. Composé avec un territoire en ruine : décharge d'Hakadal, lieu de stockage des gravats des ruines de la ville d'Oslo			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2…) : M1				
Semestre (1er, 2e, ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : 1er				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études…) : conférences, travail individuel, atelier				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : Studio de Projet				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral…) : Rendu de projet avec un jury composé des enseignant.es et d'un jury externe (Per Olaf Fjeld)				

ANNEXES

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°2	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
60314	**MAPPING RURAL NORWAY**	Espen Aukrust-Hauglin	6	±7h
CONTENU :	Sur la base du travail de l'agence de presse NRK, ce cours avait pour objectif de cartographier toutes les interventions humaines des 3 dernière années sur la commune d'Oslo : de nouveaux lotissements en périphérie de la ville, destruction de champs agricoles pour y installer de nouveaux centres commerciaux ou décharges…			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2…) : M1				
Semestre (1er, 2e, ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : 1er				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études…) : conférences, TD, Travail par groupe, voyage d'études.				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) :….				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral…) : contrôle continu et rendu cartographique et oral.				

2ème Semestre

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°1	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
40675	**CIRCULAR PROTOTYPING – The Observation Tower**	Lina Broström Andrea Pinochet	24	±20h
CONTENU :	Concevoir une tour d'observation pour l'exposition 2026 à Skellefteå, Suède. Concevoir des documents techniques, permis de construire et voyage de 2 semaines pour construire la tour avec les 18 étudiants du studio. Production d'un livre publié aujourd'hui en Norvège.			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2…) : M1				
Semestre (1er, 2e, ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : 2ème				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études…) : conférences, travail individuel, travail de groupe, atelier, voyages d'études, construction d'un batiment public				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : Studio de projet				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral…) : Contrôle continu, rendu de projet en phase concours devant un jury externe.				

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°1	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
40425	**TRANSFORMATION IN PRACTICE**	Amandine Kastler	6	±7h
CONTENU :	Comprendre la composition d'un bâtiment existant et être en capacité de concevoir une intervention architecturale sur ce dernier en s'appuyant sur la législation et les modalités norvégiennes			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2…) : M1				
Semestre (1er, 2e, ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : 2ème				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études…) : conférences, TD, Travail par groupe				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) :				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral…) : Contrôle continu, rendu écrit et présentation orale.				

ANNEXE 2 : La vie à Oslo

L'établissement d'accueil

- Situation dans la ville : centre ville……
- Accès (transports…): rien de mieux que les pieds (vélos de la ville abordables en été, les transports en communs sont chers)……
- Qualité des locaux, des équipements, conditions de travail… : un rêve éveillé (des équipements qui motivent à travailler et donner le meilleur de sois même)……

L'hébergement

- Résidence universitaire ou logement privé ? Résidence universitaire (SIO), public, très accessible pour le centre d'Oslo et c'est un droit étudiant donc vous y avez automatiquement accès……
- Facilités/difficultés à trouver un logement : D'une simplicité déconcertante ……

Être architecte en Norvège

- Conditions d'exercice professionnel : obligation de recours à l'architecte ?

ANNEXE 3 : Le coût de la vie à Oslo

FINANCEMENT

En plus d'éventuelles aides à la mobilité, avez-vous disposé d'autres sources de financement ?

X Famille
☐ Prêt d'État ☐ Bourse privée
X Economies personnelles ☐ Prêt privé

Montant mensuel total provenant de ces autres sources : 1000€ Parents + économies ..... €

Combien dépensez-vous habituellement par mois ? 800€..... €

Combien avez-vous dépensé par mois dans le pays d'accueil ? 1000€ (loyer SIO à 550€ et coût de la vie très élevé) ..... €

Quel montant supplémentaire avez-vous dépensé à l'étranger en comparaison à vos dépenses dans votre pays d'origine ? coût de la vie très élevé, friperies pas très rentables ..... €

Avez-vous dû vous acquitter de frais quelconques au sein de l'établissement d'accueil *?* XOui ☐Non

Si oui, veuillez inscrire le type de frais et le montant.

- Assurance : ..... €
- Photocopies :
  50€..... €
- Associations étudiantes : ..... €
- Autre : 200€ matériel maquettes (apprenez à utiliser les machines des ateliers et voler du matos dans les poubelles)
  ..... €

AVANT LE DÉPART

Coût de votre déplacement jusqu'à votre destination actuelle : 150 ..... €

Spécifier le mode de locomotion (avion, train) Avion malheureusement ..... €

Coût du visa (pour les étudiants en Convention) : 0..... €

PENDANT LE SÉJOUR

Comment étiez-vous logé (chambre universitaire, colocation, appartement individuel) ? Chambre univeritaire et cuisine partagée (SIO Sofienberg, meilleur Résidence Universitaire d'Oslo, hyper centrée, 10min de l'école, un régal) ……550€

Coût mensuel de l'hébergement, charges comprises, lorsque vous étiez dans le privé : .....€

Tarif d'un repas universitaire et/ou coût moyen d'un repas : .....€

Coût du déplacement de votre lieu d'hébergement à votre université : ..... €

Assurance logement / responsabilité civile / santé: ..... €

Abonnement téléphone mobile : ..... €

Fournitures/matériels d'architecture : ..... 200€

Activités culturelles (musée…) : ..... €

Autres activités de loisirs : ..... €

Autres coûts (précisez) : .....

.....

.....

.....

Remarques : Les étudiants en Norvège ont des réductions pratiquement partout donc n'hésitez pas à demander, les musées sont gratuits, les places à l'Opera ne coutent de quelques euros et vous avez des réductions sur le matériel d'architecture, les bars, les magasins etc

ATTENTION : La Norvège possède sa propre monnaie (NOK) préparez-vous à des taux de changes (potentiellement prendre une carte Gold vers votre banque, les taux sont à 0€ et pour les étudiants ce type de carte ne coûte pas très cher).....

.....

.....

ANNEXE 4 : les formalités administratives

DÉMARCHES D'ENTRÉE ET DE SÉJOUR SUR LE TERRITOIRE

Le Visa

Détailler la procédure d'obtention du visa ainsi que l'éventuel enregistrement dans le pays d'accueil : ……..

La Maladie: Vous vous êtes assuré: oui ☐ non ☒

Détailler la procédure d'affiliation : votre assurance française était-elle suffisante ? Quels papiers vous a-t-on demandé (traduction …)? Avez-vous été obligé de vous assurer au système de santé local ? A quel organisme ? …

……..

Si vous avez eu besoin de l'assurance santé, décrivez la procédure de remboursement :

……..

Le Rapatriement : vous vous êtes assuré(e) : oui ☐ non ☒

Détailler la procédure d'affiliation : votre assurance française était-elle suffisante ? Quels papiers vous a-t-on demandé (traduction …) ?

……..

La Responsabilité civile : vous vous êtes assuré : oui ☐ non ☒

Détailler la procédure d'affiliation : l'assurance française était-elle suffisante ? A-t-il fallu une traduction ? Avez-vous été obligé de vous assurer dans le pays d'accueil ? A quel organisme ?...

……

ensa •m école nationale supérieure d'architecture de marseille